

IMAGETEXTE3

Cristina Barroso
Frédéric Bruly Bouabré
Horst Haack
Akram Al Halabi
Eudes Menichetti
Jean-Luc Parant
Lidia Syroka
Alba D'Urbano

24 avril -19 juin 2014

Vernissage le jeudi 24 avril de 18h à 21h

Entrée Libre
du mardi au samedi de 14h à 19h

Topographie de l'art

15 rue de Thorigny
75003 Paris
T. 01 40 29 44 28
F.01 40 29 44 71
topographiedelart@orange.fr
www.topographiedelart.com



LE TEXTE DANS L'IMAGE

Dans la peinture du Moyen âge, l'écriture sainte, ou toute autre écriture profane, était encore considérée comme naturelle. Parmi le vocabulaire des peintres gothiques et leurs commanditaires, on trouvait des banderoles portant des inscriptions, des anges annonciateurs, des paroles, instructions et prophéties divines, comme pont entre le spirituel et le terrestre. Avec l'invention, à la Renaissance, de la perspective centrale et des techniques de représentation de l'espace tridimensionnel (p.ex. le repoussoir et la perspective des couleurs), prend fin le procédé stylistique consistant à représenter le langage dans la peinture. L'écriture linéaire perturbait la beauté de la composition spatiale. Cinq cents ans plus tard, avec la déconstruction de l'espace pictural traditionnel grâce au cubisme, l'écriture, le texte et la typographie revinrent dans l'image. L'alliance de l'écriture et de l'image rendait à nouveau possible l'expression du non-représentable. Les exemples de ces techniques picturales que nous voyons – de la poésie visuelle au pop'art, à la bande dessinée et la publicité – sont proprement innombrables. L'exposition « IMAGETEXTE3 » montre huit positions contemporaines.

Horst Haack

CRISTINA BARROSO

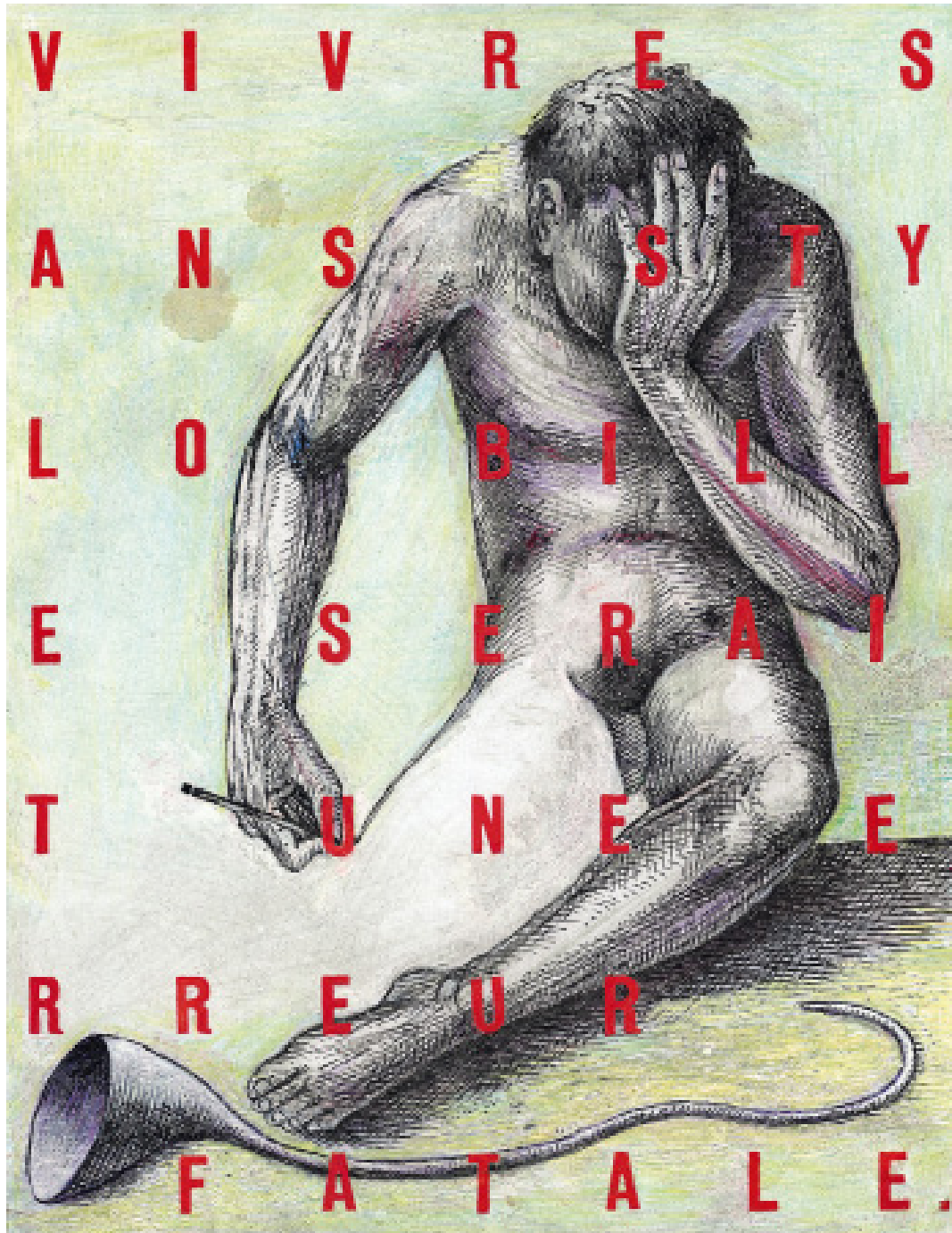


Moonscape, acrylique sur papier sur toile, 270 x 190 cm, 2008.



Les 7 héritiers (conte bété), série de 16 dessins, stylo-bille, crayons de couleur sur papier cartonné, 14,9 x 19 cm, 2011. Collection Dieter F. Lange, Siegburg.

HORST HAACK

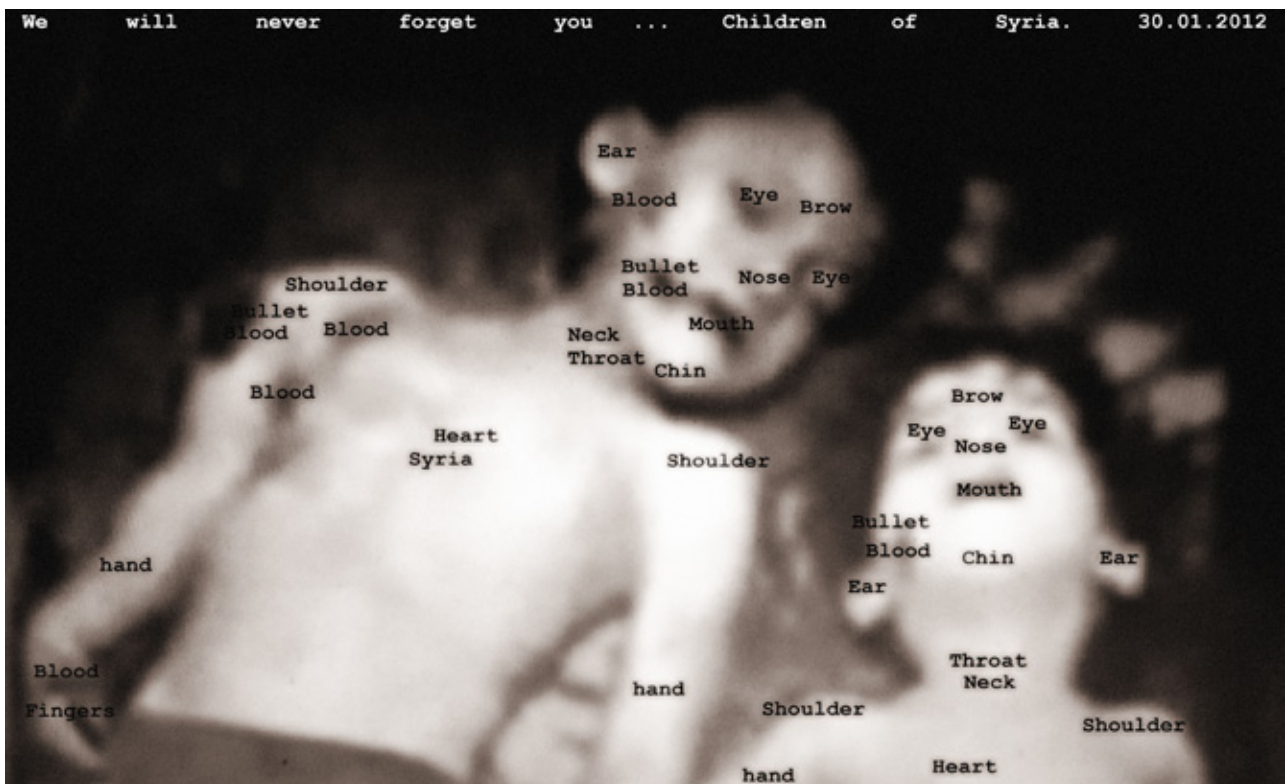


Chronographie terrestre, jet d'encre, 150 x 112 cm, 2014.

AKRAM AL HALABI



I have a dream, jet d'encre, 150 x 278 cm, 2012.

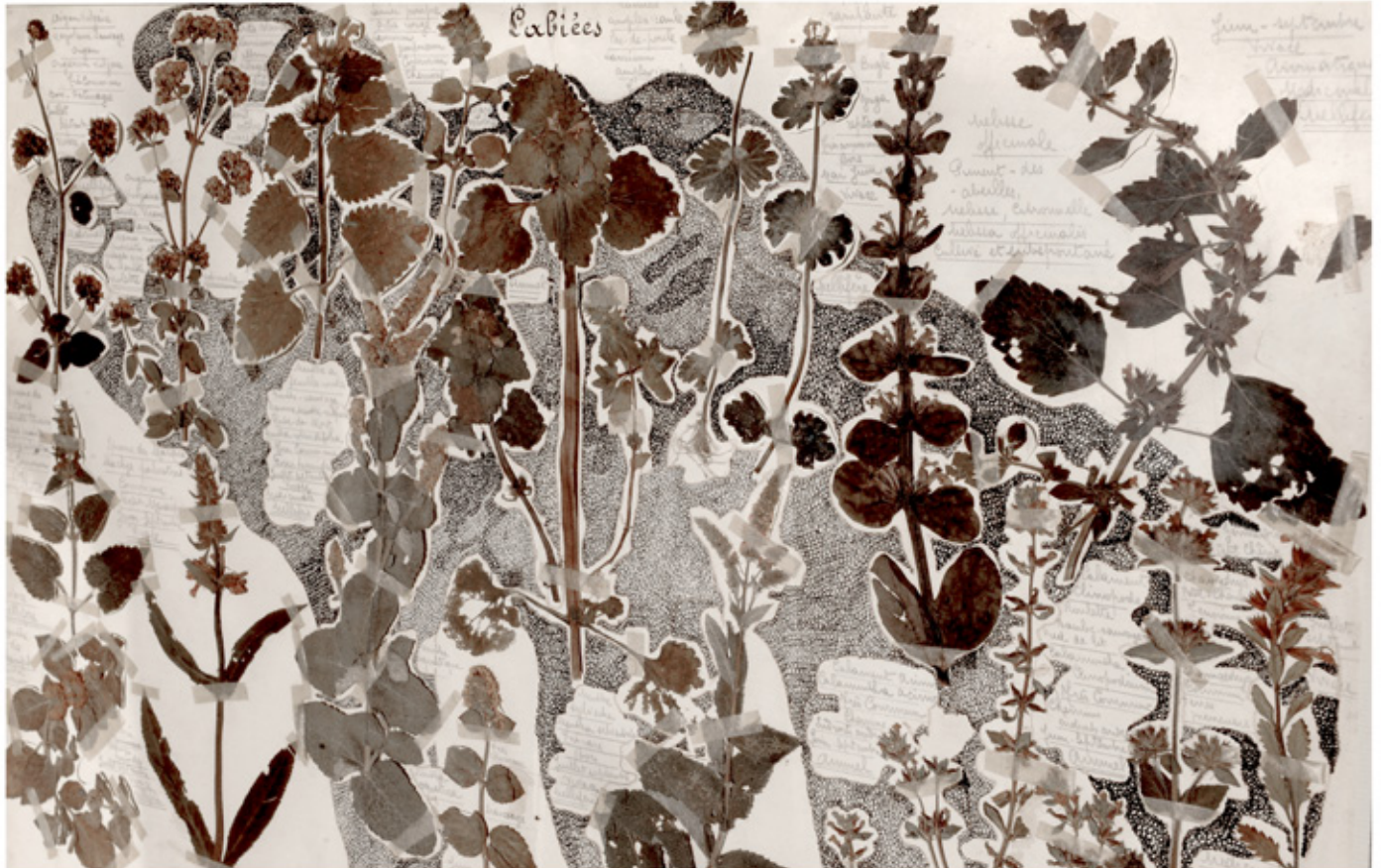


Children of Syria, jet d'encre, 150 x 247 cm, 2012.



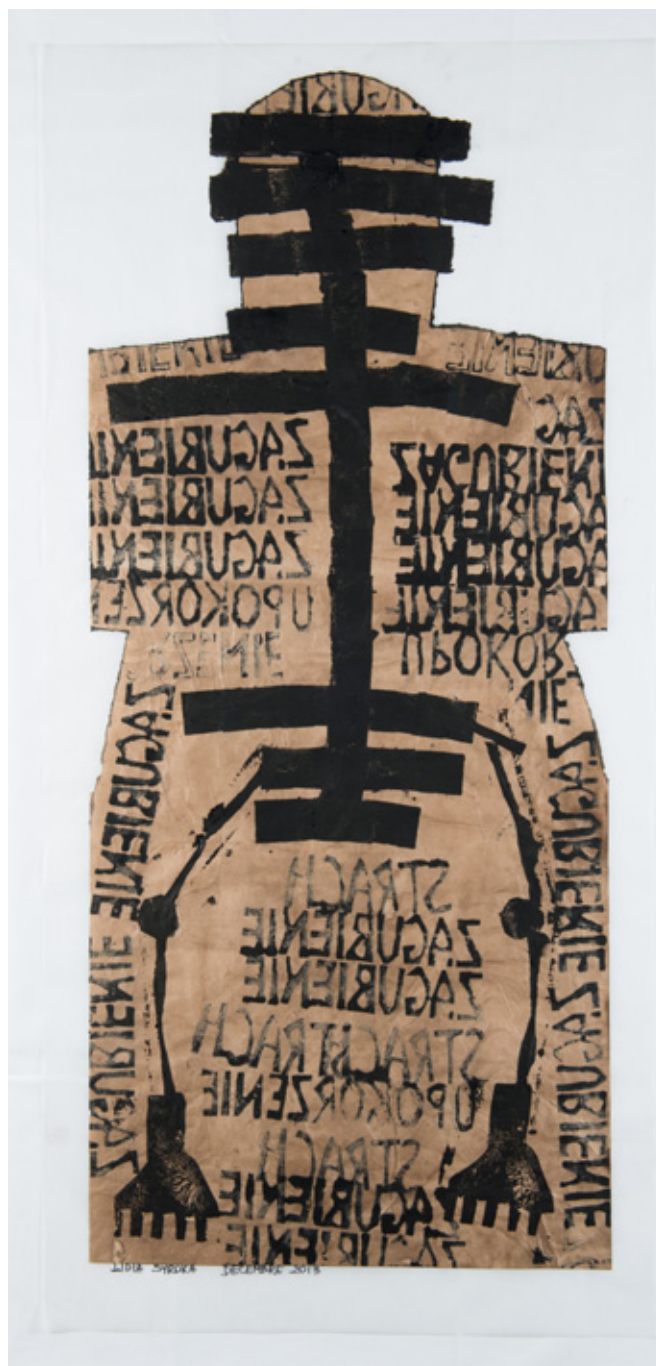
La mort vous va si bien (détail), technique mixte sur métal 150 x 180 cm, 2010.

JEAN-LUC PARANT



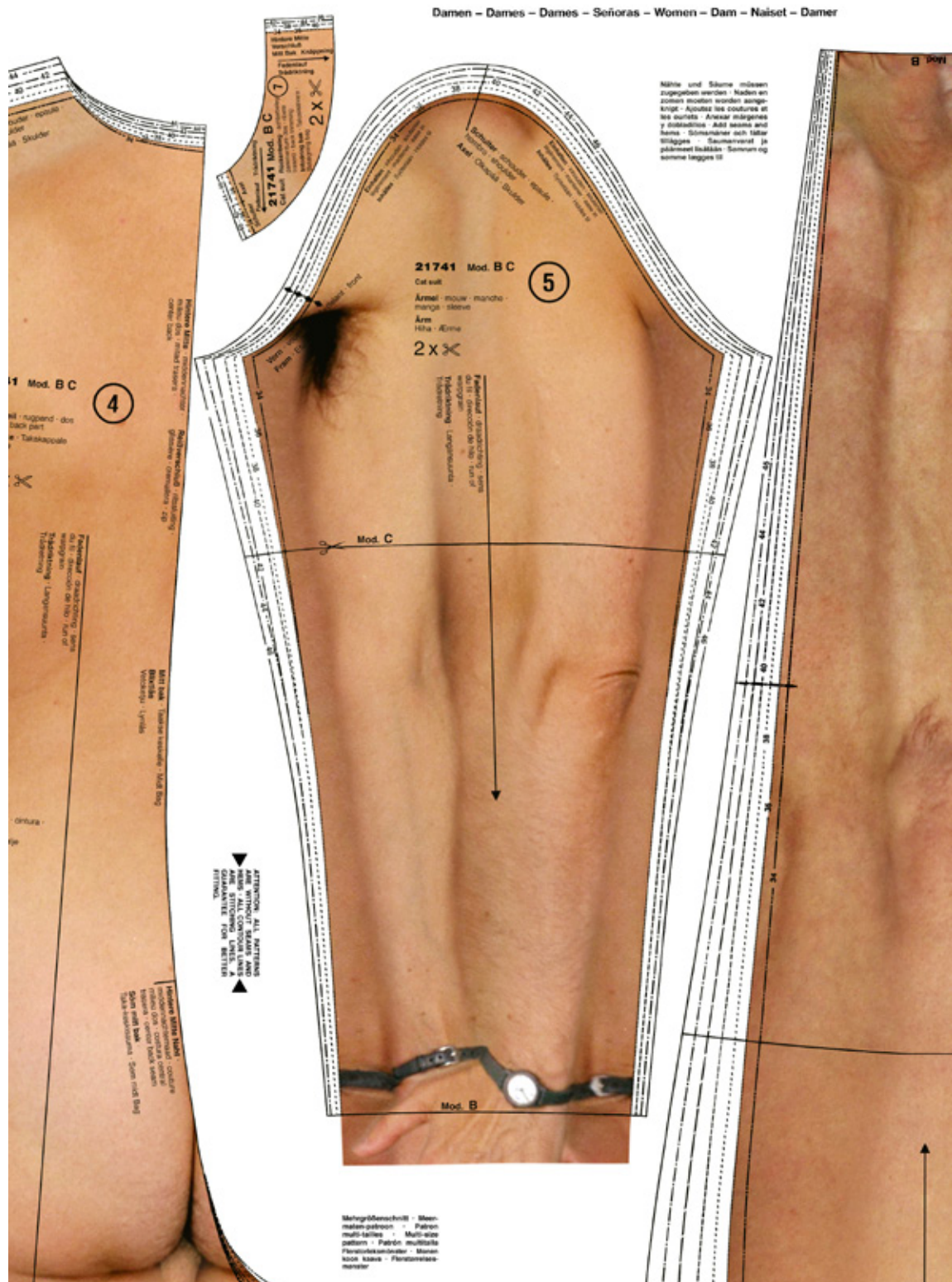
Le soleil porte la chaleur même s'il n'est pas visible : ce que l'homme peint et écrit porte sa pensée même si ce qu'il peint et écrit n'est pas touchable, encre de Chine sur herbiers anciens, 82 x 102 cm, 2014.

LIDIA SYROKA



Corps dessins faits avec tampons, 117 x 56 cm et 117 x 57 cm, 2013.

ALBA D'URBANO



Umbruch 1, impression lambda sur perspex, 55 x 76 cm, 1994-1997.

BIOGRAPHIES

Cristina Barroso

Née à São Paulo / 1983 : Diplôme des beaux-arts du San Francisco Art Institute, San Francisco / 1983-1992 : Ateliers à San Francisco, São Paulo, Milan et Berlin / 1992 : Atelier Allemagne-Brésil, Maceió / 1992-1994 : Bourse Helmut Bauman, Göppingen / 1994-1997 : Ateliers à São Paulo et Stuttgart / 1997-2000 : Invitée spéciale du Aktionsforum Praterinsel, Munich / 1999 : Invitée spéciale du Jerusalem Center of the Arts, Jérusalem / 1999 et 2000 : Résidence Villa Waldberta, Feldafing / 2000 : Atelier Schloß Plüschow, Plüschow / 2013 : Résidence Marma Art Projects, Berlin ; résidence HdBL, Herrsching am Ammersee. Vit et travaille à Stuttgart.

Frédéric Bruly Bouabré dit aussi Cheik Nadro

(1923 – 28 janvier 2014)

Né à Zépréguhé, Bouabré fut l'un des premiers Ivoiriens à bénéficier de l'enseignement du gouvernement colonial français. Le 11 mars 1948, il a une vision qui influencera directement l'essentiel de son œuvre à venir. Bouabré crée la majorité de ses centaines de petits dessins alors qu'il travaille comme fonctionnaire. Ces dessins, qui font partie d'un cycle intitulé World Knowledge (Connaissance du monde), représentent toutes sortes de sujets, essentiellement tirés du folklore local ; certains décrivent ses propres visions. Bouabré est également l'inventeur d'un syllabaire universel de 448 signes, qu'il utilise pour transcrire la tradition orale de son peuple, l'ethnie bété. Son langage visuel est représenté sur quelque mille petites cartes réalisées au stylo-bille et aux crayons de couleur, composées d'une imagerie symbolique entourée de texte, chacune portant un message divinatoire spécifique ainsi que des réflexions sur la vie et l'histoire. expositions (depuis 2000) : 2013 : Biennale de Venise, Italie / 2012 : « Inventer le monde : l'artiste citoyen », Biennale du Bénin, Cotonou, Bénin / 2010-2011 : Tate Modern, Londres, UK / 2010 : « African Stories », Marrakech Art Fair, Marrakech, Maroc / 2007 : « Frédéric Bruly Bouabré », Ikon gallery, Birmingham, UK / « Why Africa? », Pinacoteca Giovanni e Marella Agnelli, Turin, Italie / 2006 : « 100% Africa », Guggenheim Museum, Bilbao, Espagne / 2005 : « Arts of Africa », Grimaldi Forum, Monaco, France / 2004-2007 : « Africa Remix », tournée commencée le 24 juillet 2004 au Museum Kunst Palast de Düsseldorf (Allemagne) et poursuivie via la Hayward gallery à Londres, le Centre Georges Pompidou à Paris et le Mori Art Museum à Tokyo. / 2003 : « Frédéric Bruly Bouabré », Musée Champollion, Figeac, France / 2002 : « Documenta 11 », Kassel, Allemagne / 2001-2002 : « The Short Century », exposition organisée à Munich, Berlin, Chicago et New York par une équipe dirigée par le conservateur nigérien Okwui Enwezor.

Horst Haack

Horst Haack est né en 1940 à Neubrandenburg en Allemagne, il a grandi à Lübeck et étudié la peinture à l'École supérieure des beaux-arts de Berlin. De 1967 à 1979, il vit et travaille sur l'île d'Ibiza. Il s'installe ensuite à Paris où, en 1981, il entame sans le savoir la réalisation de son œuvre à venir Chronographie terrestre (Work in Progress). Il s'agit d'un journal intime fait de dessin, de peinture, de collages de coupures de presse et de mélange de textes (allemand, français, anglais), qu'il poursuit encore aujourd'hui et qui est actuellement constitué de quelque six mille pages. Depuis 1995, il travaille parallèlement à divers livres d'artistes, dont le dernier, The French Notes, a été réalisé en collaboration avec le poète américain Clayton Eshleman. Au panthéon de Horst Haack se côtoient les grands maîtres de l'enluminure et du gothique, William Blake, Odilon Redon et Léonard de Vinci pour ses dessins. Depuis 1989, il vit entre Darmstadt et Paris, exposant à la fois en France, en Allemagne et ailleurs.

Akram Al Halabi

Akram Al Halabi est né à Majdal-Shams (plateau du golan) en 1981. De 1997 à 2000, il étudie le dessin et la peinture au Bait Al Fan, sous la direction de l'artiste Wael tarabeh. en 2003, il participe à l'académie estivale de Darat Al Funun, dirigée par le professeur Marwan à Amman (Jordanie). Il étudie à la faculté des beaux-arts de Damas (Syrie), et obtient son diplôme en 2005. grâce à la bourse One World Scholarship de l'Afro-Asian Institute, il étudie à l'Académie des beaux-arts de Vienne en 2007, et termine de brillantes études en 2012 sous l'enseignement du professeur erwin Bohatsch. Au cours de cette période, il participe également à un programme d'échange avec l'Académie des beaux-arts d'Umea (Suède). Akram Al Halabi est un membre fondateur et bénévole du F. Mudarris Center of Arts & Culture de Majda-Shams (plateau du golan).

Eudes Menichetti

Eudes Menichetti est né en 1966 à Antony. Diplômé des Beaux-Arts de Nîmes, il vit à Montreuil. expositions personnelles récentes : 2013 « Du bout des doigts », galerie Maïa Muller, Paris / 2012 Beaux-Arts de Poitiers – galerie Le Mouton noir, Poitiers – galerie ChantiersBoîteNoire, Montpellier / 2011 « Fantômes baroques », galerie Maïa Muller, Paris / 2010 « Peintures métalliques », galerie Maïa Muller, Paris / 2009 galerie Maïa Muller, Paris / 2008 galerie ChantiersBoîteNoire, Montpellier. expositions collectives récentes : 2012 Drawing Now, Paris – galerie ChantiersBoîteNoire, Montpellier / 2011 « Hey ! », Halle Saint-Pierre, Paris – Art Paris, grand Palais, galerie Maïa Muller / 2010 Slick, galerie Maïa Muller – Drawing Now, Paris, galerie Maïa Muller & galerie ChantiersBoîteNoire / 2009 salon du dessin, galerie ChantiersBoîteNoire, Montpellier – « Phase zéro », galerie Serge Aboukrat, Paris – Dessins, galerie Maïa Muller, Paris - « Dans quelle étagère », galerie Domi Nostrae, Lyon – Big Up, écuries de Baroja, Anglet / 2008 Preview Berlin, stand galerie Chantiers- BoîteNoire, Berlin – « La dégelée Rabelais », « La Panacée », Frac Languedoc Roussillon.

Jean-Luc Parant

Jean-Luc Parant, né en 1944 à Mégrine-Coteaux près de tunis en tunisie, vit et travaille actuellement à La giffardièrre en Normandie. S'étant intitulé « fabricant de boules et de textes sur les yeux » dès la fin des années 1960, comme s'il avait inventé là son propre et unique métier, le travail poétique de JLP est inséparable de son travail plastique. en effet, son œuvre, conçue dans la stricte dualité de ses thèmes, est affaire de textes et de boules, de vision et de toucher, de jour et de nuit, d'infime et d'infini... JLP est l'auteur de centaines de textes sur les yeux et de centaines de milliers de boules, qu'elles soient de cire, de terre ou de papier. Écrire sur les yeux aurait pu se résumer à un seul livre sur les yeux, comme fabriquer des boules aurait pu se résumer à une seule boule, si les textes et les boules qui ont suivi le premier texte et la première boule avaient été la répétition du premier et de la première. Mais Jean-Luc Parant n'a jamais écrit deux fois le même texte ni fabriqué deux fois la même boule. Il a seulement remis en jeu depuis qu'il crée la même énergie à les développer les uns et les autres dans leurs circonvolutions faites de tours et de détours, d'échappées et d'envolées. Jean-Luc Parant se fait également éditeur le temps d'une revue qu'il façonne et intitule depuis 1975 Le Bout des Bordes, journal de bord de son propre travail mais surtout de ses rencontres et amitiés créatrices, invitant de nombreux écrivains et artistes à y participer (dernier numéro paru : Le Bout des Bordes n° 11/14, éditions Actes Sud, juin 2010).

Lidia Syroka

Lidia Syroka est née en 1956 en Pologne. Dès l'âge de 14 ans elle fréquente une école d'art. De 1976 à 1981 elle étudie l'histoire de l'art à l'université Jagellonne de Cracovie. De 1982 à 1985 elle étudie à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. elle travaille plusieurs années avec la galerie Françoise Palluel à Paris où elle montre son travail abstrait : collages – papier cousu. À partir de 2001, Lidia Syroka expose essentiellement à New York. Il y a neuf ans elle a commencé son travail actuel de dessins. Il s'agit d'une introspection du corps, d'une transmutation de l'être par laquelle se déploie l'espace intérieur. C'est en effet un voyage qui s'accomplit par la métamorphose intérieure du voyageur. Les 5 dernières années Lidia Syroka a travaillé avec la Cavin-Morris gallery de New York. en 2009 elle a participé à l'exposition/ hommage à Jan Krugier, à la Jan Krugier gallery de New York.

Alba D'Urbano

Alba D'Urbano est née en 1955 à tivoli, près de Rome. elle vit et travaille à Leipzig. Les étapes de sa vie ont toujours été définies par son travail. De 1974 à 1978 elle suit des études de philosophie à l'université La Sapienza à Rome, puis des études de peinture à l'Accademia di Belle Arti. elle est en même temps très engagée dans le mouvement politico-culturel, particulièrement le mouvement féministe des années 1970 où performances et variabilité des médias ont constitué un champ d'expérimentation. Alba D'Urbano décide de quitter l'Italie pour avoir une formation plus approfondie en art des nouveaux médias. De 1985 à 1989 elle poursuit un master en communication visuelle aux Beaux-Arts à Berlin. en 1993 et 1994, elle est chargée de cours à l'Institut des nouveaux médias de Francfort et à l'Académie d'art et de design d'Offenbach-sur-le Main. Depuis 1995 elle est professeur d'infographie à l'Académie d'art visuel à Leipzig et depuis 1998 elle y dirige la classe intermédiaire. Depuis 2000, elle est commissaire d'exposition dans le cadre des travaux de l'école et collabore avec tina Bara avec qui elle forme un duo artistique. L'œuvre d'Alba D'Urbano comprend des vidéos, des installations multimédia, des photos, des sculptures et des peintures. elle est présente dans des collections publiques en Allemagne, en Italie et en Suisse.